Narcisse Ou la Floraison des Mondes - les Fleurs Dans l'Art Contemporain

Fabien Mary

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62381>

DOI : 10.4000/critiquedart.62381

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fabien Mary, « Narcisse Ou la Floraison des Mondes - les Fleurs Dans l'Art Contemporain », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62381> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62381>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Narcisse Ou la Floraison des Mondes - les Fleurs Dans l'Art Contemporain

Fabien Mary

- ¹ Ce catalogue a été publié à l'occasion de l'exposition *Narcisse ou la floraison des mondes*, présentée au Frac Nouvelle-Aquitaine MECA. Sixtine Dubly et Claire Jacquet en sont les commissaires d'exposition. Les textes réunis dans ce catalogue ambitionnent de questionner le sujet de la plante dans l'art et de déconstruire l'approche genrée qu'on pourrait lui donner dans l'histoire (notamment à travers la nature morte) et les représentations triviales dont elle peut faire l'objet. La réunion interdisciplinaire d'auteurs artistes ou philosophes (comme Starhawk, Gilles Clément ou Emanuele Coccia) offre une ouverture féconde pour une réflexion qui s'inscrit pleinement dans la question contemporaine de l'Anthropocène. La fleur, le narcisse notamment – qui donne son titre à l'exposition –, devient l'archétype d'un monde à découvrir, d'une symbolique à questionner. Il y est question de « mondes » particuliers comme autant d'approches singulières et individuelles que pourraient développer les artistes sur une planète dont il reste tant à découvrir et inventer, tant sur le plan scientifique que symbolique. S'il est question de « récit », comme le sous-entend l'introduction au parcours d'exposition (p. 37), celui-ci va à la rencontre de différents enjeux de narration, de fiction, de science-fiction que la plante met à jour – mais aussi des enjeux qu'elle porte symboliquement dans les pratiques féministes en art. Plus généralement, la plante pose des questions soit de libération, soit de métamorphose – Emanuele Coccia, aidé par la génétique, exprime l'idée que la fleur, en développant un contrat social tacite, écrit sa propre histoire. Enfin, elle devient enjeu politique quand il est question de repenser notre rapport au paysage et au monde. Dans la dimension écologique que le catalogue comporte, il nous invite à nous rapprocher du sujet et descendre du belvédère pour voir le paysage dépouillé de ses stéréotypes culturels. Gilles Clément part de ce postulat « où l'on vient à considérer la planète comme un jardin » (p. 129) et signe en toute fin, ce qui sonne comme un manifeste politique.